Le professeur Auguste Rollier ou 40 ans d'héliothérapie

Autor(en): **Jeanloz, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1944)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-779126

Nutzungsbedingungen

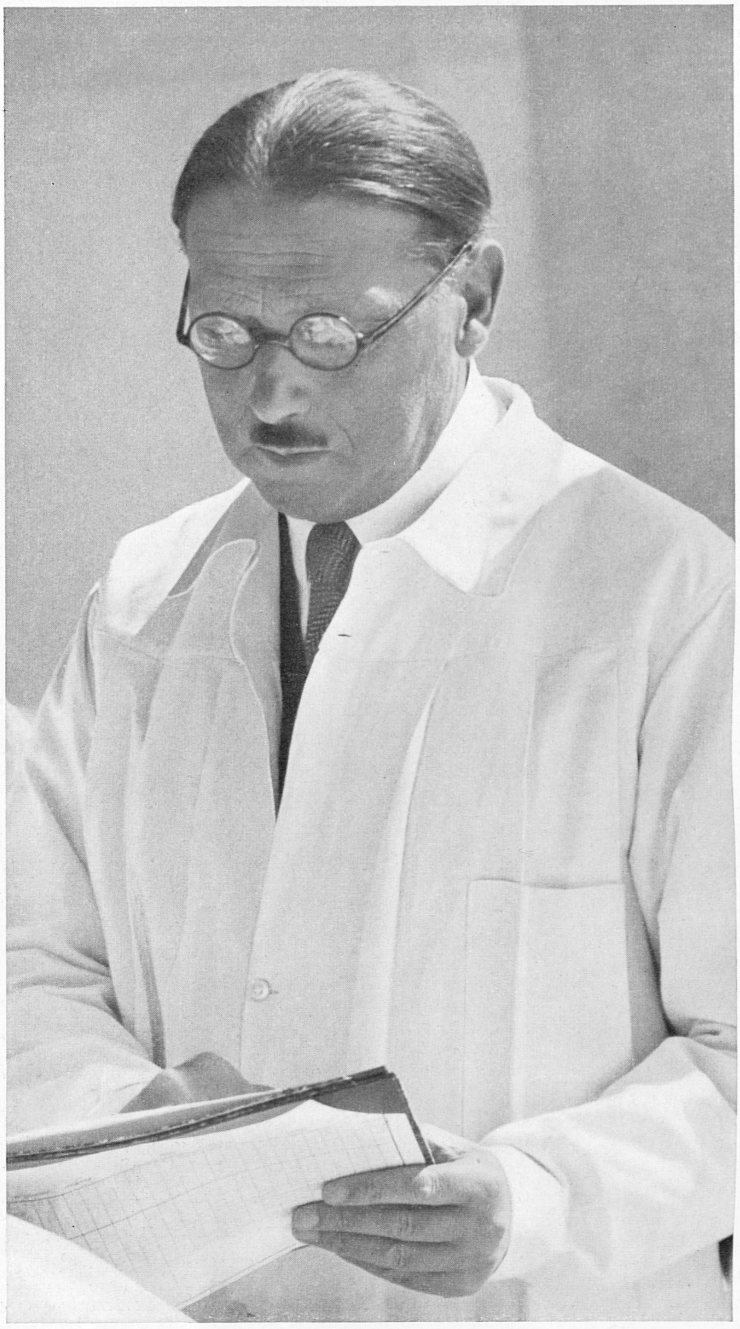
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



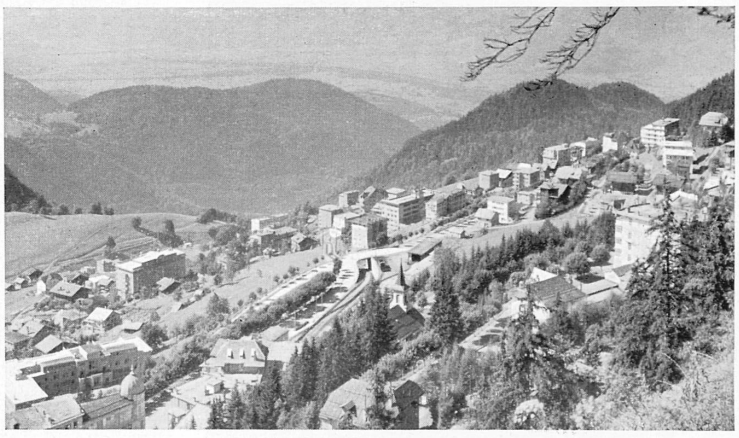
Prof. Auguste Rollier.

Le professeur

AUGUSTE ROLLIER

ou 40 ans d'Héliothérapie

Leysin.*



Le plus grand titre de gloire du professeur Auguste Rollier est d'avoir discipliné et l'action curative du soleil et les malades que ce soleil guérit.

Si aujourd'hui, après 40 ans de labeur bienfaisant, il se retourne pour mesurer le chemin parcouru, il voit sûrement, dans le lointain, sa première petite clinique « Le Chalet », ouverte en 1904.

C'est là que, jeune chirurgien, il apprit à renoncer au bistouri en matière de tuberculose chirurgicale et à laisser opérer l'air et le soleil.

« Le Chalet » est encore, de nos jours, une clinique d'enfants et d'adolescents, gaie comme un nid d'oiseaux derrière ses massifs fleuris.

Leysin était, vers 1900, un tout petit village alpestre aux toits de bardeaux assujettis par de gros cailloux ronds. Sous les auvents les hommes fumaient leur pipe et parlaient patois. Il y avait déjà au Feydey, depuis 1890 des établissements où l'on soignait la tuberculose pulmonaire, à l'ombre. Mais le vieux village ne savait pas encore que s'élèveraient bientôt dans ses prés verts une grande et belle clinique comme « Les Frênes », bâtie en 1909, qui reste de type d'une clinique héliothérapique bien comprise, et tant d'autres, qui offrent au soleil leurs vastes galeries sur lesquelles on roule sans effort les lits Rollier où les malades font leur cure.

Chaque année presque c'est une nouvelle réussite: la Colonie de travail, l'Abeille, l'Ecole au soleil des noisetiers, le moderne Miremont, et cette magnifique Clinique Manufacture dont la construction fut interrompue en 1914, et qui fut finalement inaugurée en 1930.

C'est que, dans le monde entier où il y a, hélas, des enfants malades, des petits bossus, des petits boiteux, des gosses immobilisés dans des plâtres, des adolescents, des hommes, des femmes qui traînent d'hôpital en hôpital avec l'espoir d'une impossible guérison, la nouvelle a couru: Leysin, le soleil, le Dr Rollier . . .

Et comme une mère, comme un père ne perdent jamais l'espoir de sauver la chair de leur chair, on accourt, amenant le malade. Et le miracle se produit, ce miracle attesté par les résultats obtenus, par les photos prises avant et après la guérison. Et le professeur Rollier, inlassablement, perfectionne sa méthode, expose ses idées dans les congrès avec une foi d'apôtre, persuade les incrédules et gagne enfin la confiance du monde médical. Il publie des articles, des brochures, des mémoires, des communications, notamment en 1914 « La Cure de Soleil », ce bréviaire de l'héliothérapie, dont la réédition en 1935 permet de se rendre compte avec précision de la méthode employée et des résultats obtenus: résultats qu'un recul suffisant autorise de qualifier de « résultats éloignés », et qui sont un témoignage de la qualité des guérisons héliothérapiques et de leur stabilité.

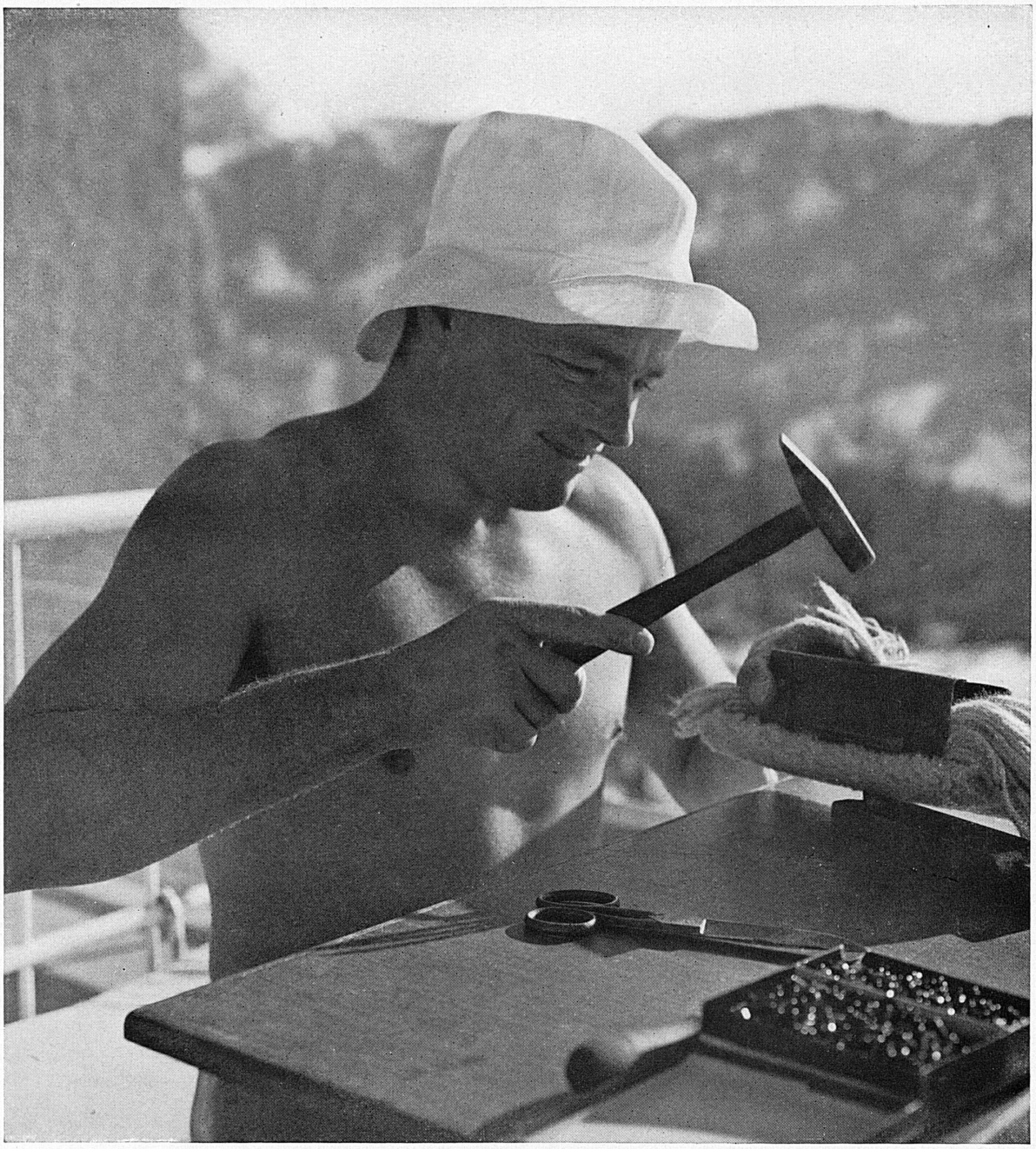
Maintenant que le bain de soleil a conquis tous les suffrages, le professeur Rollier nous rend attentifs au fait que l'héliothérapie n'est efficace qu'exactement dosée et strictement individualisée. Ainsi, elle répond à tous les espoirs fondés sur elle[1].

Parallèlement à l'héliothérapie, le professeur Rollier perfectionne l'orthopédie. Et il lui joint cette orthopédie morale qu'est la cure de travail pratiquée en grand à l'Abeille et à la Clinique Manufacture, et qui prépare la réadaptation à une activité normale.

Puis, pour les petits, car le professeur Rollier s'est penché avec tant d'amour et de compréhension sur l'enfance souffrante, il organise un enseignement régulier, le scoutisme (ô la foi magnifique des Lézards de galeries et des éclaireuses malgré tout), la gymnastique rythmique et musicale.

Sans se lasser, il poursuit sa grande et belle tâche, prêchant, par la plume et par l'exemple, l'hygiène solaire et la cure morale, puisque la lumière divine est aussi indispensable à l'âme que le soleil est nécessaire au corps. — Et parce qu'il pos-

[1] Son dernier ouvrage « 40 ans d'héliothérapie » donne un aperçu complet de sa méthode.



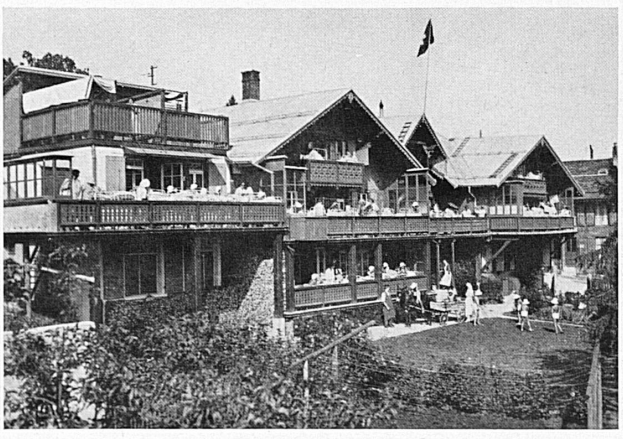
Thérapie du travail dans la Clinique Manufacture Internationale de Leysin, fondée par le professeur Rollier.

Arbeits-Therapie in der von Professor Rollier gegründeten «Clinique Manufacture Internationale» in Leysin.

sède au plus haut degré cette force morale il apaise les âmes inquiètes. Quand il a passé dans ses cliniques, quand il s'est penché, attentif et bienveillant, sur ses malades, l'espoir renaît.

Ses œuvres humanitaires prolongent dans le monde et prolongeront encore longtemps l'œuvre de Leysin. Car, lorsqu'un homme s'adonne avec tout son cœur, avec toute son âme, à une noble tâche, il la marque de son sceau et la rend impérissable.

Si j'étais peintre, je le représenterais dans une allégorie... D'un côté les indifférents, les sceptiques, les détracteurs... De l'autre, la foule suppliante des malades et, dans le fond, les guéris, ceux qui, grâce à lui, grâce à sa méthode, s'en vont reprendre leur vie normale, leurs occupations parmi les autres comme avant... Et j'inscrirais en dessous cette parole de Bossuet: «L'Univers n'a rien de plus grand que les grands hommes modestes.» J. Jeanloz.



A gauche: Clinique «Le Chalet», le berceau de l'héliothérapie. A droite: Clinique Manufacture Internationale.

Links: Die Klinik «Le Chalet», die Wiege der Heliotherapie. Rechts: Die Clinique Manufacture Internationale.